

RÉSUMÉ: L'exposition universelle de Montréal en 1967 a permis la création de services postaux avant et pendant la tenue de l'Expo'67. Nous vous présentons la description des principaux services offerts à cette occasion ainsi que les flammes d'oblitération qui ont été en usage durant cette période.

1.0 L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE MONTRÉAL EN 1967

C'était il y a 25 ans un événement majeur pour la ville de Montréal, la province de Québec et le Canada.

La découverte des pavillons de tous les pays du monde, à l'aide d'un passeport avec lequel on recueillait les tampons, remplissait d'émotions les adolescents que nous étions. C'était le début de l'ouverture sur le monde.

Qui ne se souvient pas des pavillons du Canada, du Québec, de la France, des États-Unis et de tous les mystérieux pays de l'Est. Les pavillons thématiques continuaient de nous envoûter tout en préparant la venue de l'Homme sur la lune.

Tout cela se terminait inévitablement à la Ronde!

2.0 LES SERVICES DES POSTES À L'EXPO'67

Les bureaux de poste de l'Expo'67 ont été dotés d'un service postal qui se trouvait être le prolongement de celui du bureau de poste de Montréal, dirigé par le maître de poste Hector Cormier.

Le service postal comprenait trois bureaux de poste établis à des emplacements les plus adéquats possibles. Le bureau principal offrait des services philatéliques distincts.

De 50 à 60 employés assuraient un service quotidien de douze heures, soit de dix heures du matin à dix heures du soir, sept jours par semaine. Tous les employés avaient suivi un cours de formation spécial et plusieurs ont été choisis pour leur aptitude à parler plusieurs langues.

Douze distributeurs automatiques ont été installés et 25 boîtes aux lettres ont servi à ramasser les lettres et les colis (fig. 1).



Figure 1

(Photo Postes Canada)

De plus, un kiosque de renseignements postaux avait été aménagé au pavillon canadien pour fournir de l'aide aux visiteurs de l'Expo.

2.1 Les trois bureaux de poste

2.1.1 Le bureau de poste principal: Ile-Verte

Situé sur l'île Ste-Hélène, ce bureau de poste est le plus grand des trois bureaux du site de l'exposition. C'est celui

qu'on identifie comme EXPO no. 1 et qui porte le numéro administratif 15436; il offre les services habituels de guichets (fig. 2).

Dans ce même local on retrouvait un bureau philatélique où les collectionneurs pouvaient se procurer tous les timbres, entiers-postaux et enveloppes qu'ils désiraient. Comme ces ventes aux philatélistes étaient contrôlées par la division des timbres-poste de l'Administration centrale on a identifié cette section du bureau principal comme étant EXPO no. 4 avec le numéro administratif 15452.

2.1.2 Le bureau de poste: «place d'accueil»

Ce bureau est situé à la jetée MacKay de La Ronde. Le bureau de la place d'accueil a une conception architecturale différente: sa construction a la forme d'un triangle équilatéral permettant ainsi d'avoir un comptoir de plus de huit mètres. Il offre aussi la particularité d'avoir un revêtement extérieur de vernis spécial.

Ce bureau a été identifié comme EXPO no. 2 avec le numéro administratif 15437. Tous les services de poste habituels y étaient offerts.



2.1.3 Le bureau de poste: La Ronde

Le bureau La Ronde était situé au carrefour international et il offrait également tous les services habituels aux guichets.

Il était identifié EXPO no. 3 avec le numéro administratif 15438.

2.2 Les livraisons postales

L'EXPO disposait d'un service de livraison par facteurs, le courrier étant lui-même traité au bureau de poste de Montréal. Des véhicules spéciaux transportaient les facteurs jusqu'au terrain.

Les sacs à courrier de couleur verte ont été utilisés pour indiquer que le contenu a été posté dans l'enceinte de l'Expo tandis que les sacs de couleur orange étaient réservés au courrier déposé à l'immeuble des Nations-

Unies et oblitéré avec la flamme spéciale des Nations-Unies.

3.0 LES OBLITÉRATIONS SPÉCIALES D'EXPO'67

3.1 Flammes d'oblitération annonçant l'Expo'67

C'est en janvier 1966 qu'on vit apparaître dans une quinzaine des plus grandes villes à travers le Canada la flamme publicitaire:

"VISIT - VISITEZ / EXPO67 / MONTREAL, P.Q. / 1967"

Pour la province de Québec seules les villes de Montréal et Québec ont obtenu des clichés d'oblitération. Les cahiers d'épreuve nous indiquent une commande pour douze copies du cliché d'oblitération en novembre 1966, comme nous pouvons voir à la figure 4. Par la suite une autre commande fut faite, probablement en mars 1967 selon nos estimations, pour le début de l'exposition universelle; c'est un cliché différent par ses caractères dont nous ignorons le tirage (figure 5).



Figure 4



Figure 5

En réponse à une demande de feu mademoiselle Marguerite Fortin, datée du 3 avril 1968, les Postes canadiennes précisent que le ministère des Postes "a autorisé l'utilisation de 17 clichés d'oblitération portant l'inscription suivante: VISIT - VISITEZ / EXPO'67 / MONTREAL, P.Q., 1967. Trois clichés d'oblitération ont été envoyés au maître de poste de Montréal en janvier 1966 et ce service a été étendu aux bureaux suivants en mars 1966: Toronto, Winnipeg, Vancouver, Ottawa, Hamilton, Edmonton, Calgary, Windsor, Regina, London, Halifax et Saskatoon (figure 6). Ces clichés ont été utilisés depuis la date de leur réception jusqu'à la fermeture de l'Expo, le 29 octobre 1967."



Figure 2 Bureau de poste principal: Ile Verte

(Photo Postes Canada)



Figure 3 Bureau de poste La Ronde

(Photo Postes Canada)

Tableau 1: Usages de la flamme d'oblitération de l'Expo'67 au Québec

VILLE	DATE LA PLUS HATIVE	DATE LA PLUS TARDIVE
MONTREAL	17 JANVIER 1966	30 DÉCEMBRE 1966
MONTREAL	2 JANVIER 1967	22 OCTOBRE 1967
QUÉBEC	11 MARS 1966	30 DÉCEMBRE 1966
QUÉBEC	3 JANVIER 1967	28 AOÛT 1967



Figure 6

Aucune mention n'est faite des bureaux de Québec et Victoria mais ils ont bien reçu cette flamme.

Six copies de clichés auraient été recensées en 1966 et deux en 1967 pour la ville de Montréal. Plusieurs clichés ont des largeurs variant de 37 à 42 millimètres; d'autres se sont brisés à l'usage et certains n'indiquent plus clairement le "7" d'EXPO67. (figure 7). Ce sont des machines à affranchir mécaniques de marque Pitney-Bowes qui étaient en usage à cette époque à Montréal.



Figure 7

3.2 Flammes d'oblitération spéciales d'Expo'67

3.2.1 La flamme du premier jour d'émission du timbre sur l'Expo'67

Le timbre montrant le pavillon du Canada (Katimavik) et le symbole de l'Expo'67 a été émis le 28 avril 1967, c'est-à-dire à la date d'ouverture même de l'exposition (figure 8). Ce timbre est gravé d'après un dessin conçu par la Canadian Bank Note Co. Ltd., d'Ottawa. Le symbole a été dessiné par Julien Hébert, un artiste industriel de Montréal; il s'inspire d'un dessin ancien et les huit figures jumelées forment un cercle rappelant la fraternité et l'amitié qui doivent exister entre les hommes.



Figure 8

La flamme du premier jour d'émission porte également le symbole de l'Expo'67 (fig. 9); elle comprend également, comme c'est l'habitude, l'inscription bilingue:

"JOUR / D'ÉMISSION / DAY / OF ISSUE"

La seule date retrouvée est évidemment le 28 avril 1967.

Le dateur a été spécialement conçu pour l'Expo'67 puisqu'il a comme identification:

"EXPO 67 / MONTREAL, CANADA"

il se retrouvera d'ailleurs avec d'autres flammes.

Les cahiers d'épreuves de mars 1967 nous indiquent qu'il y a deux empreintes de clichés d'oblitérations portant sur ce jour d'émission. Nous illustrons à la figure 10 les deux flammes différentes que nous avons retrouvées; la largeur diffère d'un millimètre.

3.2.2 La flamme du pavillon canadien

Le courrier qui était posté au kiosque de renseignements du pavillon canadien a été oblitéré de façon distinctive



Figure 9

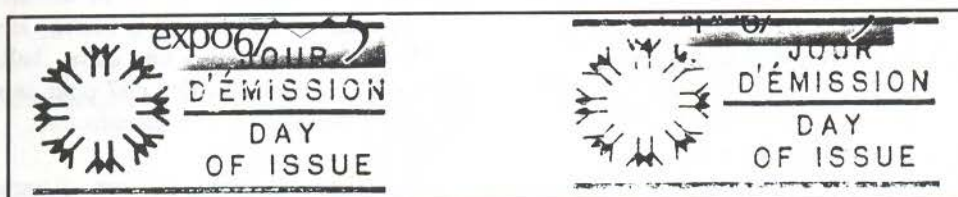


Figure 10

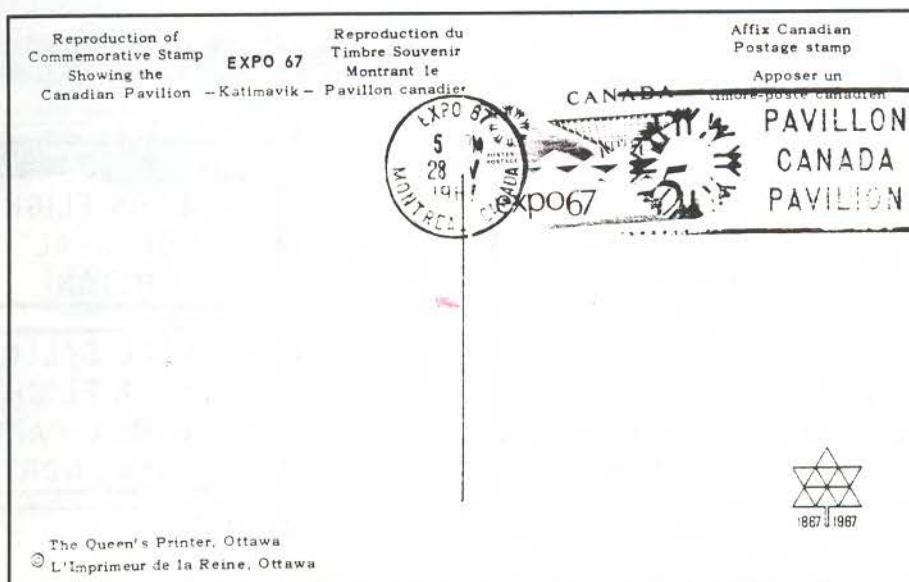


Figure 11

pour indiquer qu'il émanait de ce pavillon. La flamme porte le symbole de l'Expo'67 et

"PAVILLON / CANADA / PAVILION" (fig. 11).

Le dateur utilisé a la même conception que celui du premier jour d'émission.

La première date connue est celle du 28 avril 1967 et la dernière celle de la fermeture le 29 octobre 1967.

3.2.3 La flamme du centenaire et de l'Expo

Une flamme muette a également été employée lors de l'Expo'67. La feuille d'érable stylisée rappelant le centenaire de la confédération canadienne et le symbole de l'Expo'67 apparaissent côte à côte. (fig. 12)

Les dates les plus hâtives et tardives d'utilisation correspondent au 11 mai et au 29 octobre respectivement. On devrait retrouver le 28 avril comme première date d'utilisation...

3.2.4 La flamme de la journée de l'Italie à l'Expo

Le 13 septembre 1967 on célébrait la journée de l'Italie et à cette occasion une flamme d'oblitération

"JOURNEE D'ITALIE / ITALY'S DAY / GIORNATA ITALIANA / MONTREAL EXPO 67"

était spécialement conçue pour accompagner les plis souvenirs de cette journée (figure 13). C'est un montréalais d'origine italienne, monsieur Vittorio Zanoncelli, qui a créé ces plis.

On peut retrouver une copie de l'empreinte du cliché d'oblitération dans les cahiers d'épreuves au mois d'août 1967. Cette flamme n'aura servi qu'une seule journée et avec le dateur d'Expo'67.

3.2.5 La flamme spéciale des Nations-Unies

Les Nations-Unies ont occupé une place unique à l'Exposition universelle de Montréal par le traitement réservé à leur courrier. Les timbres-poste des Nations-Unies, émis pour l'Expo'67, pouvaient servir à l'affranchissement du courrier posté au pavillon des Nations-Unies. Un accord avait été conclu entre l'Administration postale des Nations-Unies et les Postes canadiennes.

Une flamme montrant le symbole des Nations-Unies (fig. 14) ainsi que les mots

"International comprehension / compréhension internationale"

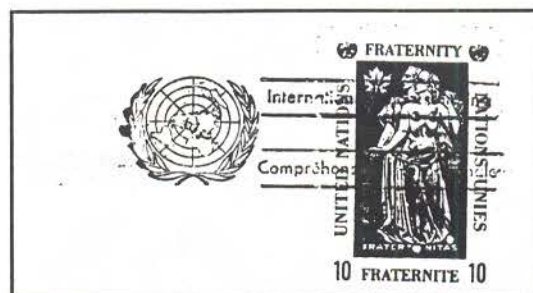


Figure 14

3.2.6 Les flammes provenant des ballons

Pour la promotion de l'Expo'67 et du centenaire de la confédération canadienne plusieurs envolées de ballons avaient été prévues par la compagnie Canadian Balloon Flights Ltd de Montréal. La compagnie a confirmé que durant le mois de juillet 1967 deux envolées par ballon ont été effectuées. Le 5, un ballon, parti du Stade de Verdun, est allé atterrir à Sutton, environ 70 milles de Montréal. Le 21, un autre ballon est parti de l'emplacement de l'Expo'67 pour se rendre à Montréal-Nord sur le toit d'une manufacture.

Nous avons retrouvé deux flammes (fig. 15) qui confirment ces deux voyages et leur utilisation pour une seule journée. Il s'agit de

"ENVOLEE BALLON / BALLOON FLIGHT / MONTREAL / SUTTON"

et de

"ENVOLEE BALLON / BALLOON FLIGHT / PARC EXPO PARK / MONTREAL NORTH".

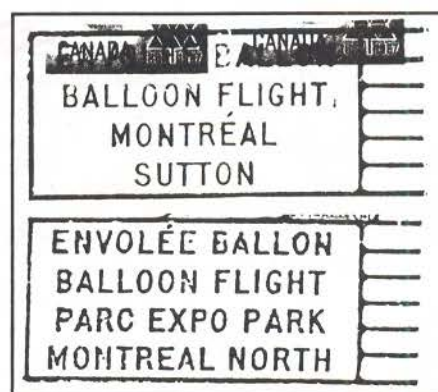


Figure 15

La traduction littérale de ballon flight par envolée ballon surprend toujours dans les flammes d'oblitération canadiennes mais ce cela arrive souvent quand on veut

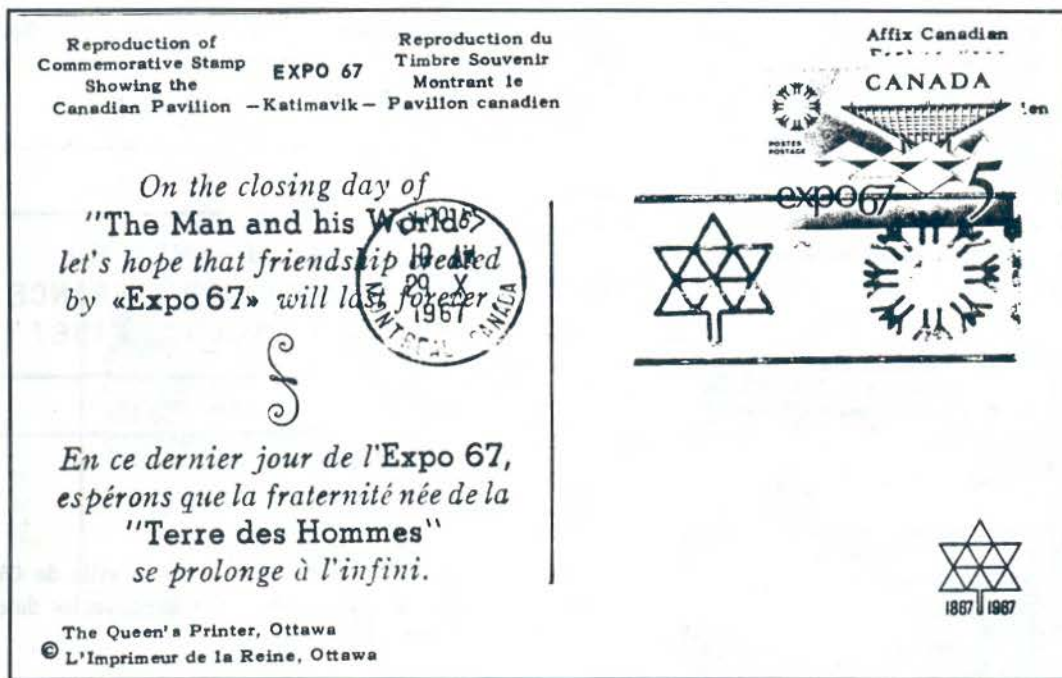


Figure 12



Figure 13

raccourcir le texte français! Notons également que dans d'autres provinces des envolées de ballon ont été prévues et que l'inscription anglaise indique: "CENTENNIAL / BALLOON POST / ..."

Les cahiers d'épreuves nous montrent trois autres flammes (fig. 16) avec des envolées de Montréal à Sorel, Berthierville et Trois-Rivières mais aucune d'elle n'a été retrouvée sur le marché.



Figure 16

Un mot sur le dateur, lequel est particulier pour l'époque, car il porte l'inscription "POSTE / CANADA / POST" par une machine Pitney-Bowes (fig. 17). Cette inscription sera reprise à une grande échelle dans les années soixante-dix par les appareils Toshiba.

3.2.7 Autres flammes d'oblitérations reliées à l'Expo'67

Il existe de nombreuses autres flammes canadiennes reliées de près ou de loin à l'Expo'67. Mentionnons la flamme spécialement conçue pour l'exposition FRAMEXPHIL à bord du paquebot France accosté au port de Québec pour une escale de six heures le 18 juillet 1967 (voir figure 18):

"FRAMEXPHIL / PAQUEBOT FRANCE / 18 JUILLET 1967".

L'origine du sigle FAMEXPHIL provient des lettres de FRANCE (FR), AMERIQUE (AM), EXPOSITION (EX) et PHILATÉLIQUE (PHIL). L'idée d'une exposition philatélique itinérante venait de Mme Jacqueline Caurat, alors animatrice de l'émission télévisée "Télé Philatélie". Elle avait proposé une exposition philatélique à la Transat

et cette dernière l'avait acceptée. Le thème choisi était l'histoire des relations postales maritimes entre la France et le Canada.

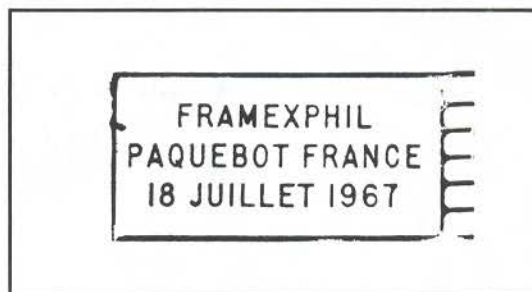


Figure 18

Le dateur porte le nom de la ville de Québec et de la province de Québec. On retrouve les dates du 17 et 18 juillet 1967.

3.3 Autres marques postales reliées à l'Expo'67

Il existe plusieurs marques postales canadiennes reliées à l'Expo'67 mentionnons qu'elles proviennent de rouleaux d'oblitération, de tampons de caoutchouc ou métalliques.

Plusieurs pays ont également émis des oblitérations spéciales. Nous illustrons ici le cachet postal de la France.

CONCLUSION

L'exposition universelle de 1967 a donné l'occasion aux postes canadiennes de mettre en évidence les flammes d'oblitérations pour publiciser cet événement. Le fait qu'au Canada on retrouve le dateur à gauche et la flamme à droite sur le timbre a empêché souvent une belle reproduction de la flamme sur enveloppe.

BIBLIOGRAPHIE

Archives nationales du Canada, Cahiers d'épreuves des marques postales de 1961-1972

Dalpe, Jean-Guy, Communication personnelle

Fortin, Marguerite, Lettre de J.G. Cunningham à Marguerite Fortin datée du 3 avril 1968

Fortin, Marguerite, 1967-1987 Exposition universelle de Montréal: 20 ans déjà, Philatélie-Québec no. 121, pp 54-56, 1987

Gignac, Claude, Les flammes d'oblitération de Montréal de 1955 à 1969, (en préparation)

Gignac, Claude, Les flammes d'oblitération des bureaux de Québec de 1955 à 1969, Les cahiers de l'académie, Opus V, 1987

Masse, Denis, "Les timbres et leur histoire", La Presse du 30 septembre 1967

Ministère des postes du Canada, "Les Postes et autres services à l'Expo", Le cachet postal, Vol. 21 no. 4, mai-juin 1967

Proulx, David H., Slogan postal cancels of Canada, 1978

Walker, Anatole, L'Île de Montréal, L'Île Jésus, Collection Philatègue, Éd. Le marché philatélique de Montréal.



Figure 17